

L'ACTION FRANÇAISE

5 2 0 0 0

4 € | N° 2871 | 67^e année | Du 3 au 16 octobre 2013 | Paraît provisoirement les premier et troisième jeudis de chaque mois | www.actionfrancaise.net



Vers l'État PS

L'ESSENTIEL

✓ ÉCONOMIE

L'imposture budgétaire p. 2
Cinq ans de crise p. 2

✓ VIE FRANÇAISE

Le cumul des mandats
en débat p. 4
Jérémy Thebault :
un bûcheron royaliste ! p. 5

✓ MONDE

La Suisse et son armée p. 6
Barack Obama
face à Damas et Téhéran p. 6
À propos du cimetière
chrétien de Téhéran p. 6
Terrorisme : avertissement
aux pays civilisés p. 7

Des chrétiens
massacrés en Syrie p. 7

✓ DOSSIER

Où va l'Allemagne ? p. 8-9

✓ IDÉES

Raoul Girardet est mort p. 10
Relire Maurras :
nécessité du secret p. 11
Le royaume de Marie p. 11

✓ ARTS & LETTRES

Sur les planches de Paris p. 12
Les ombres du soleil royal ... p. 13

✓ HISTOIRE

Albert Camus :
hantise de la terreur p. 14
Les royaumes
d'Israël et de Juda p. 14

✓ COMBAT

Venez lancer
la nouvelle année ! p. 15

Page 3



Subtile tyrannie de la démocratie

QU'EST-CE que le peuple au pouvoir ? Tout et rien, une chimère de liberté diluée au gré de tant de filtres inévitables, et finalement accaparée par une oligarchie de gouvernants corrompus et jetables, inféodés à des groupes de pression idéologiques et financiers. Qu'élit le citoyen ? Des représentants qui n'ont que faire de représenter autre chose qu'eux-mêmes, dans un système de carriérisme et de jeux d'influence mêlés. Le peuple,

faussement décrété souverain, donne malgré lui une légitimité intouchable aux pitres qui le manipulent. Et qui ne prennent pas même la peine de l'écouter : qu'est-ce qu'un gouvernement qui se moque avec une effronterie injurieuse des mobilisations nationales d'une ampleur jamais vue qui, toute l'année durant, ont tenté de faire entendre la voix du pays réel ? Qui représente-t-il, en dehors des lobbies maçonniques et homosexuelles, et de l'intérêt des multinationales ? Seulement voilà : on revient toujours au mensonge du règne de la majorité, qui légitime mais surtout déresponsabilise les chefs qu'elle est cen-

sée s'être choisis, quand bien même 49 % n'avaient pas fait ce choix. De ce fait, une rhétorique fallacieuse et implicite rend le peuple responsable des exactions commises par ses gouvernants : il n'avait qu'à en trouver de meilleurs ! Mais qui est meilleur que qui dans une république où le chef de l'État n'est qu'un superfonctionnaire aux pouvoirs restreints par le micmac du jeu parlementaire et la brièveté de son mandat ? Personne, l'Histoire a eu le temps de le prouver. Nous n'aurons eu que de grands rois et de petits tyrans. □

Flavien Bertran de Balanda

M 01093 - 2871 - F: 4,00 €

